



Bâle, le 7 septembre 2017

Communiqué aux médias

## **Plan d'action Biodiversité: encore davantage de chances loupées**

**La Confédération renonce à des Plans d'actions efficaces malgré des faits alarmants. Hier ce fut le cas du Plan d'action Pesticides, aujourd'hui celui consacré à la biodiversité. Le système de production bio n'est pas plus fortement encouragé et le retard de la Suisse sur l'UE augmente. La seule alternative est actuellement de consommer davantage de bio.**

La biodiversité continue de régresser fortement en Suisse. Les causes les plus fréquentes sont des changements défavorables sur les surfaces agricoles comme les fauches trop fréquentes, l'utilisation de machines inappropriées, la fertilisation et la protection phytosanitaire. Cela a été constaté entre autres dans la publication de l'Office fédéral de l'environnement OFEV «État de la biodiversité en Suisse» en 2014. Les systèmes de production agricole se différencient nettement du point de vue des influences sur l'environnement. C'est le bio qui sort vainqueur tant pour la biodiversité que pour les résidus de pesticides et l'utilisation des engrais. Les causes sont claires: Les fermes bio suivent des directives strictes pour la biodiversité et elles ne polluent pas l'environnement avec des pesticides de synthèse et des engrais chimiques. La conséquence logique de ces conclusions serait que les plans d'action Pesticides et Biodiversité réclament un fort encouragement de l'agriculture biologique.

Or les mesures proposées dans le domaine de la protection des plantes sont sans aucune ambition. Les pesticides peuvent continuer d'être achetés au taux de TVA le plus bas et les taxes d'incitation sont remises aux calendes grecques. La Suisse continue donc de prendre du retard sur l'UE dans les deux domaines. Si la politique ferme les yeux devant les problèmes, la responsabilité se déplace sur les consommateurs. Car consommer davantage de bio signifie davantage de biodiversité et moins de pesticides.

### **Contact pour les médias:**

Martin Bossard, Responsable des affaires politiques de Bio Suisse, 076 389 73 70, [martin.bossard@bio-suisse.ch](mailto:martin.bossard@bio-suisse.ch)  
Ania Biasio, Responsable du service médias, Tel. 061 204 66 46, [ania.biasio@bio-suisse.ch](mailto:ania.biasio@bio-suisse.ch)

Bio Suisse est la principale organisation bio de Suisse et la propriétaire de la marque Bourgeon. Cette organisation faitière créée en 1981 représente les intérêts de ses 6'140 entreprises agricoles et horticoles Bourgeon, et 885 entreprises agroalimentaires et commerciales ont conclu avec elle un contrat de licence Bourgeon. Le Bourgeon est durable car il offre à nos contemporains une bonne qualité de vie tout en préservant les ressources des générations futures. Ce faisant il remet en équilibre les intérêts de l'homme, de l'animal et de la nature. Et pour que cet équilibre puisse se maintenir durablement, des organismes indépendants contrôlent chaque année l'intégralité de la chaîne de création de valeur ajoutée. [www.bio-suisse.ch](http://www.bio-suisse.ch)